PRÉNOMS FÉMININS FRANÇAIS D'ORIGINE ARABE

Adela-Marinela STANCU,
Université de Craïova

Abstract

French first names are connected with the origins of the French population, which has been the result of a number of colonizations, invasions and immigrations. Onomatology is closely related to linguistics, most of the first names bearing a distinct acceptation. In this article, we are going to analyse the feminine first names of Arabic origin, trying to remark and underline the influence of the Arabic language on French anthroponymy, by working out a corpus of first names.

Key-words: *anthroponym, first name, influence, loan word, meaning*

Résumé

Les prénoms existants en France sont liés aux origines de la population française, formée par les colonisations, les invasions et l'immigration. Chacun a apporté avec lui sa propre langue et ses propres noms. L'onomastique est étroitement liée à la linguistique, la plupart des noms ayant une signification précise. Dans cet article, nous ferons une analyse des prénoms féminins françaisd'origine arabe, essayant d'observer et de souligner l'influence arabe sur l'anthroponymie française, en réalisant un corpus des prénoms.

Mots-clés: *anthroponyme, prénom, influence, emprunt, sens*

L'inventaire anthroponymique d'une langue se révèle être un trésor précieux qui peut être exploité, tout comme les autres catégories de noms propres, de plusieurs perspectives: il s'agit, d'une part, de problèmes liés à la nature linguistique des noms de personne, et, d'autre part, d'aspects d'ordre historique, social ou culturel qui facilitent la compréhension des faits de la langue. Une importance particulièreprésente, dans ce sens, les considérations de nature psycho et sociolinguistique, destinées à conduire à une interprétation plus correcte de tous les noms.

Chaque nom a sa propre histoire et une saveur particulière, en se rapportant tant à la grande histoire du monde, qu'à l'histoire d'une famille. Comme partie intégrante de la personnalité de chacun, il cristallise les valeurs familiales, la réussite personnelle, les relations avec les autres. Assumé plus ou moins, le nom reste une forme d'identité intimement liée à la conscience d'être de chaque individu.

Nous y continuerons la série d'études qui comprend l'analyse étymologique des prénoms d'origine différente. Notre attention se dirige cette fois-ci sur les prénoms féminins français d'origine arabe, qui sont assez nombreux et témoignent l'influence de l'arabe sur le système anthroponymique français.

BDD-A30420 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:56:33 UTC)

Jean Pruvost[1] souligne que la langue arabe vient en troisième position parmi les langues vivantes auxquelles le française a le plus emprunté, après l'anglais et l'italien. Quel qu'il soit le domaine, l'influence arabe sur la langue française est bien réelle. C'est à partir du XVIIIe siècle que l'arabe a donné de nouveaux mots à la langue française. Pendant la période d'installation française au Maghreb, les Français utilisaient des mots usuels de l'arabe pour communiquer avec les habitants de la région. Les migrants d'Afrique du Nord provenant notamment de pays comme le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, ont également apporté de nouvelles pratiques en Europe, principalement en France, et les mots pour les désigner.

Chantal Tanet et Tristan Hordé notent qu'«une place particulière doit être faite à l'arabe, avec un ensemble de prénomsportés principalement par la population française issue(ou non) de l'immigration. Ces prénoms sont donnés dans des familles qui entendent marquer leur attachement à l'Islam ou, plus largement, à la civilisation arabe, le nom étantl'un des éléments constitutifs de la culture dans le monde arabe. Beaucoup de ces prénomsétaient connus en Europe dès le début du XVIIIe siècle par la littérature et la musique; les échanges avec l'Empire ottoman dans la seconde moitié du XVIIe siècle avaient entraîné une grande curiosité pour la civilisation arabe, qui se nourrira ensuite de la découverte de l'Egypte, des voyages au Moyen Orient des élites européennes et des conquêtes coloniales.»[2]

Par la suite, nous ferons une analyse étymologique de ces prénoms, en utilisant les dictionnaires de spécialité qui se retrouveront mentionnés dans la bibliographie.

Alma est un prénom avec une double étymologie. En arabe, *alma* signifie «la savante», tandis qu'en latin *alma mater* signifie «la mère qui nourrit»[3].

Aïcha est formé sur l'adjectif *a'isha* «vivante», féminin de *a'ish<asha* «vivre». Avant le VIIe siècle, c'est-à-dire à la naissance de l'islam, ce prénom était favorable, selon les croyances anciennes, à celle qui le portait. *Aicha* était le nom de la troisième épouse de Mahomet, étant aussi nommée la *Prophétesse*. Son statut a donné au prénom une place particulière dans le monde arabe. Il est familier en France et il apparaît comme représentatif de la culture contemporaine du Maghreb. Aux Etats-Unis, le prénom est courant dans la communauté noire musulmane sous la forma *Aisha*. Il existe aussi la forme *Ayesha*.[4]

Asma a pour origine l'arabe *assama* «préserver» et désigne ce qui est intact, infaillible, pur, mais aussi très beau. *Asma* est «la dame de qualité, celle qui a de beaux traits, un beau visage, celle qui possède la beauté spirituelle». Il y a aussi les variantes: *Asmae, Asmah, Asmahan, Asmahane*.[5]

Assia représente, en arabe, «la femme qui soigne et qui soulage» ou «l'Orientale». Comme prénoms associés, on en a *Assya, Assiya*.[6]

Aya, avec les variantes *Ayana, Ayanna*, signifie en arabe «la merveille, le prodige, quelqu'un qui provoque l'admiration». Par extension, le nom a pris le sens de «signe de Dieu».[7]

[1] Jean Pruvost, *Nos ancêtres les Arabes. Ce que notre langue leur doit*, J.-C. Lattes, 2017, p. 27.
[2] Chantal Tanet, Tristan Hordé, *Dictionnaire des prénoms*, Editions Larousse, 2000, p. 7.
[3]Florence Fourré-Guibert, *Guide des prénoms*, Paris, Editions Vigot, 2009, p. 18.
[4]Chantal Tanet, Tristan Hordé,*op.cit.*, p. 24.
[5]Florence Fourré-Guibert,*op.cit.*, p. 34.
[6] Idem, p. 35.
[7] Idem, p. 38.

BDD-A30420 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:56:33 UTC)

Chaïma (*Chaïmae, Chaïmaa*)évoque «le grain de beauté». C'est un nom qui souligne la séduction physique de la femme, considérée comme une bénédiction divine aux yeux du Prophète.[8]

Farah représente l'emploi particulier d'un adjectif signifiant «content, joyeux», qui dérive du verbe *fariha* «se réjouir». Il évoque «la grande joie, l'allégresse», *Farah* étant «celle qui donne la joie». Le prénom qui est mixte en arabe, est propre aux populations françaises issues de l'immigration. On enregistre les variantes *Farhat, Fareh, Ferhat*.[9]

Fatima est un emploi particulier de *fatima* «enfant qui vient d'être sevré; petite chamelle (sevrée)», mot dérivé du verbe *fatama* «sevrer». On emploie aussi la forme contractée *Fatma* ou *Fatoumata*, diminutif de *Fatouma*. Le prénom est utilisé en Espagne et au Portugal. Il est lié de plusieurs manières à Mahomet, étant le plus courant prénom dans le monde musulman. Il est moins fréquent parmi les populations françaises issues de l'immigration, mais il y est représenté sous diverses formes, la moins en usage étant *Fatma*. Comme prénoms associés, on en a: *Fatimata, Fatimatou, Fatma, Fattouma, Fatoumata, Fettouma*.[10]

Hawa et les variantes *Haoua, Hawwa* représente la forme arabe d'*Eva*, proche de l'hébreu biblique *H'va* «la mère des vivants».[11]

Kahina (Kahena) est un prénom au sens péjoratif équivalent à celui de «sorcière».[12]

Khadia (Khadija, Kadija) a pour origine l'arabe *khadîja* «enfant prématuré», dérivé du verbe *hadaja* «diminuer». Ce nom ancien est d'usage préislamique. C'est le nom de la premièreépouse du prophète Mahomet, étant d'ailleurs la première femme adepte de l'Islam. Son nom est apprécié dans les milieux musulmans traditionalistes. Ce prénom est employé en France dans la communauté issue de l'immigration sans être cependant fréquent.[13]

Lalia, *Alia, Aaliyah* représentent les variantes féminines du prénom arabe *Ali*, lui-même construit sur la base *ala* «s'élever», le prénom signifiant «la plus élevée» par ses qualités spirituelles et morales.[14]

Leïla est l'une des transcriptions d'un prénom féminin arabe, *Laylâ*, dérivé de *layl* «nuit, douceur» et généralement glosé «ivresse de la nuit, griserie nocturne, amoureuse». Le prénom désigne «la douce bien aimée». Les variantes *Laïla*et *Layla* sont aussi en usage. La forme *Lila*, récente, est probablement empruntée au diminutif anglais de *Leila*.La forme *Lila* peut être considérée comme variante orthographique de *Leïla*.On enregistre aussi les formes *Lilas, Lilah*.Le prénom est peu employé dans la communauté française.[15]

Loubna provient de l'arabe *al louban* qui désigne «un baume parfumé, le benjoin, une résine aromatique tirée d'un arbrisseau, le styrax, très utilisé en parfumerie et en médecine, contre la bronchite.[16]

[8] Idem, p. 61.
[9] Idem, p. 108; Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 175.
[10]Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 176; Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 109.
[11]Florence Fourré-Guibert,*op.cit.*, p. 133.
[12]Idem, p. 163.
[13]Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 269; Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 169.
[14]Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 173.
[15] Idem, p. 177, 181; Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 278.
[16]Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 189.

BDD-A30420 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:56:33 UTC)

Maïssane s'est formé à partir de *maysân* «étoile scintillante, jeune fille élancée», par extension «nuit de la pleine lune» et, par métaphore, «jeune fille à fière allure». Le prénom appartient à un ensemble de prénoms, féminins (*Maïsa, Meissa, Meissane*) et masculin (*Mesisoun*), en rapport avec les astres, comme il en existe dans la tradition occidentale.[17]

Marwa provient de l'arabe *marwa* «rocher» tiré du nom d'un promontoire rocheux. Le prénom a une forte valeur spirituelle pour les Musulmanes. Sans être répandu, le prénom est utilisé en France.[18]

Maya, avec les variantes *Maïa, Mayya, Meya*, fait référence à un «amour passionné».[19]

Mounia signifie «le bienfait, la faveur», d'où le nom de *manne* «nourriture envoyée par Dieu aux Hébreux dans le désert, lors de l'Exode». On enregistre aussi les variantes *Mouna*et *Mina*.[20]

Nassiba est un prénom lié à la généalogie, signifiant «la bien née, celle qui est née dans une bonne famille».[21]

Nawel est dérivé de *Nawal*, construit sur *nala* «le don, le cadeau», le prénom signifiant «celle qui fait ou qui est un don, celle à qui on fait un cadeau». Les variantes enregistrées sont: *Nawal, Naïl, Naoual*.[22]

Nesrine (Nisrine) signifie «l'églantine».[23]

Nour, prénom mixte, a pour origine l'arabe *Nûr*, au sens propre «lumière», dérivé du verbe *nawara* «illuminer». La même base *nûr*a donné d'autres prénoms, dont quelques-uns, masculins, sont passés en français: *Anouar* «très lumineux, beau, remarquable», *Nourredine* et la variante *Nordine*«(sens propre) lumière de la religion», *Mounir* «qui illumine, rayonnant». Tous ces prénoms sont d'un usage limité en France, le plus fréquent étant *Nordine*. On enregistre les variantes suivantes, avec la même origine: *Aïnennour, Mounira, Narimane, Norah, Noura, Nourelaïn, Nouriya, Nourzad*.[24]

Rania (*Rahnia*) est construit sur le verbe *rahna* «mettre en gage, garantir». Il symbolise la parole sure, «celle qui a donné sa parole».[25]

Réda a à l'origine le mot *ridha* «la satisfaction, l'agrément», qui, pris dans un sens religieux, rappelle le bon accueil réservé aux croyants fidèles. Il enregistre les variantes *Rehda, Redhouane, Rehdia, Rahdia*.[26]

Sabah représente le nom commun *sabah* «matin», par métaphore «lumière, beauté», dérivé de *sabaha* «qui survient le matin». Le prénom est d'un usage très modeste parmi les populations françaises issues de l'immigration.[27]

Sabri est construit sur une racine qui désigne «la patience, l'endurance». C'est un prénom divin, car Dieu est patient dans sa miséricorde. On a comme variantes: *Sabra, Sabira, Sabria*.[28]

[17] Idem, p. 202; Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 295-296.
[18]Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 308.
[19]Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 219.
[20]Idem, p. 228.
[21]Idem, p. 235.
[22]Idem, p. 238.
[23]Idem, p. 240.
[24]Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 338; Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 247.
[25]Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 266.
[26]Idem, p. 268; Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 373.
[27]Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 391.

BDD-A30420 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:56:33 UTC)

Safia (Safya) s'est formé à partir du nom commun *safia* «confidente, amie intime». Le nom a été souvent rapproché de *safa* «la clarté, la candeur; être pur, être choisi», signifiant «celle qui est pure dans sa religion». Il est encore vivant parmi les populations françaises issues de l'immigration, mais d'un usage modeste.[29]

Samia provient de l'arabe *sama*«s'élever, transcender, sublimer», le prénom désignant «la céleste, celle qui est près du Ciel». Les variantes enregistrées sont: *Soumia, Esmaa, Somia, Soumaya*.[30]

Sana (variante *Sennya*) exprime «la lumière, la splendeur, l'illustre qui éclaire les autres par son savoir ou sa foi».[31]

Shéhérazade signifie «la fille de la Cité, la fille la plus connue de la Cité», dans le sens spirituel «être au-dessus de la Cité». On enregistre les variantes: *Chaharazade, Chéhérazade, Chéraz, Chiraz, Douniazade*(«la fille renommée dans le monde»), *Nourzade* «la fille de lumière».[32]

Sirine est issu de *salama* «la paix», le prénom signifiant «celle qui sert la paix». Comme variantes, on enregistre *Sélima, Chirine, Syrine, Shérine*.[33]

Soraya est une adaptation en français d'un prénom arabe, *Thorayya* ou *Thurayya*, d'origine persane. Il s'agit d'un emploi spécialisé du mot désignant les Pléiades, amas d'étoiles groupées dans la constellation du Taureau. Il appartient à un ensemble de prénoms en rapport avec les astres. *Soraya* occupe une place modeste dans l'anthroponymie française, étant aussi adopté dans la langue anglaise sous les formes *Surayya* et *Thurayya*.[34]Florence Fourré-Guibert considère qu'il est construit à partir de *tawrat* «la richesse, l'opulence, lumière brillante de l'Etoile; celle qui brille par sa beauté».[35]

Souad (variantes *Saïda, Saïdia*) provient de *sa'id* «le bonheur», le sens du prénom étant «la bienheureuse».[36]

Soukaïna est un diminutif affectueux de *Sakina*, prénom féminin, emploi particulier d'un nom signifiant «paix profonde». Il se transcrit aussi *Sukaïna, Sukeina*et-*Sokeïna*. Le prénom s'est maintenu dans le monde arabe; sans être fréquent, il est en usage parmi les populations françaises issues de l'immigration.[37]

Touria pourrait être une variante de *Touraya*, construit sur *tawrat* «la richesse, l'opulence, l'éclat de l'étoile». Ses variantes enregistrées sont: *Touraya, Tourayya, Tourya*.[38]

Yasmina (*Yasmine*) a pour origine l'arabe *Yasmina*, emploi particulier du nom du jasmin qui a été emprunté de *yasamin* «nom de fleur». Le prénom a pour variante *Yasmine*. L'arabe, comme le français et d'autres langues, utilise pour prénoms les noms de fleurs. *Yasmine* s'emploie peu en dehors de la population française issue de l'immigration maghrébine; cette forme est plus répandue que *Yasmina*.[39]

[28]Idem, p. 392; Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 278.
[29]Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 279; Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 393.
[30]Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 281.
[31]Idem, p. 283.
[32]Idem, p. 288; Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 407.
[33]Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 289, 291.
[34]Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 414.
[35]Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 296.
[36]Idem, p. 296.
[37]Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op.cit.*, p. 414.
[38]Florence Fourré-Guibert, *op.cit.*, p. 313.
[39]Idem, p. 331; Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op. cit.*, p. 458.

BDD-A30420 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:56:33 UTC)

Yousra, avec les variantes *Youssra, Youssria*,est construit à partir de *yassir* «la prospérité, l'abondance», le prénom signifiant «celle qui vit dans l'abondance».[40]

Zeynep est un emploi particulier de *zaynab*, nom d'une plante odoriférante du désert. On rencontre aussi la forme *Zineb*. Il est un prénom très rencontré dans le monde arabe, parce qu'il est lié à la vie du prophète Mahomet. *Zeynep* apparaît rarement en France.[41]

Zohra a pour origine l'arabe *Zohra*, emploi particulier de *zuhra* «blancheur, luminosité, beauté», dérivé du verbe *zahara* «briller». Il existe aussi la variante *Zahra*. Il appartient à un ensemble de prénoms en rapport avec les astres, dans la tradition orientale et occidentale. Le prénom est représenté en France parmi la population issue de l'immigration maghrébine.[42]

L'anthroponymie française nous permet de reconstituer la vie de nos ancêtres, car les noms de personnes ont été créés par une population appartenant à toutes les classes de la société, nous apportant ainsid'importantes informations sur la langue et le vocabulaire. Soit qu'elles s'inspirent d'une attitude innovatrice ou répondent à la nécessite de se circonscrire à l'espace autochtone, les pratiques de dénomination personnelle coexistent avec les plus anciennes et lesplus résistantes traditions. Ainsi, beaucoup de noms cacheront toujours une dose de mystère.

BIBLIOGRAPHIE

Dauzat, A., *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Édition Larousse, 1994.

Fourrré-Guibert, Florence, *Guide des prénoms*, Paris, Éditions Vigot, 2009.

Morlet, Marie-Thérèse, *Dictionnaire étymologique des noms de familles*, Paris, Éditions Perin, 1991.

Tanet, Chantal, Hordé, Tristan, *Dictionnaire des prénoms*, Paris, Édition Larousse, 2000.

[40]Florence Fourré-Guibert, *op. cit.*, p. 335.
[41]Chantal Tanet, Tristan Hordé, *op. cit.*, p. 462.
[42]Idem, p. 462.

BDD-A30420 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.77 (2026-11-18 10:56:33 UTC)